

Les conclusions du GT Export

Les éditeurs sont demandeurs d'aides à l'exportation à long terme qui ne devraient pas être liées à la présence à l'une ou l'autre foire du livre.

- *Ressources humaines*

Le développement de l'exportation demande des compétences spécifiques, juridiques et commerciales, et des connaissances précises de chaque marché visé. Les maisons de taille moyenne ou petite ne peuvent pas développer de tels postes en interne. Une forme d'aide serait la possibilité d'avoir recours, à des conditions défiant toute concurrence, à des personnes ressources, formées aux pratiques du monde de l'édition et spécialisées par marché. Exemple : Québec/Canada, Maghreb, Espagne et pays de langues espagnoles.

La priorité reste les pays francophones. Des actions mutualisées pourraient être organisées en France et en Suisse. Pas tant pour s'occuper de la relation commerciale avec les diffuseurs et les libraires que pour tisser des liens avec les prescripteurs : enseignants, professeurs, inspecteurs ... ou avec les acheteurs en bibliothèques.

- *Aides à la traduction*

Au niveau des éditeurs de petite ou moyenne taille, la vente de droits est une activité coûteuse en temps et les montants reçus sont faibles par rapport au temps passé et au suivi nécessaire. Les aides ne doivent pas compliquer les choses ! Les aides sont dispersées entre différents organismes et les conditions d'octroi ne sont pas claires. Les aides ne sont pas garanties. Ces aides ne portent que sur certaines spécialités comme la littérature et les sciences humaines.

Suggestions des éditeurs

- Le champ d'application des aides à la traduction devrait être étendu à l'ensemble des ouvrages publiés dans les deux Régions.
- Les conditions d'octroi devraient être précises.
- La traduction vers toutes les langues devrait être acceptée.
- Les éditeurs belges devraient avoir la possibilité de garantir au moment de la négociation avec l'éditeur tiers qu'une aide à la traduction sera octroyée.
- Une seule instance publique devrait s'occuper du soutien à la traduction.

(GT Export 13 janvier 2016)